



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même » (Mt 16, 21-27)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches :
« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

Mais lui, se retournant, dit à Pierre :
« Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples :
« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

SAISI ET SÉDUIT PAR DIEU !

« Tout le monde se moque de moi. »

Cette expérience du prophète Jérémie est bien partagée par beaucoup d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, qui se sentent appelés à élever leur voix au nom de la foi en Jésus Christ. Qu'ils se taisent, qu'ils balayent d'abord devant leurs propres portes et arrêtent de faire la leçon au monde. Bref, la foi est censée être une affaire privée qui n'a rien à faire dans l'espace public, et sûrement pas dans la politique.

Ces réactions ne sont pas tout à fait injustifiées vue l'histoire du christianisme. Combien de chrétiens, saisis et séduits par Dieu, se sont mis à crier en son nom :

« Violence et dévastation ! », tout en devenant eux-mêmes source de dévastation et de violence pour tous ceux qui refusaient de se plier aux exigences et à la morale dite chrétienne. Combien de dégâts ont été causés par des hommes passionnés comme Pierre, qui, plein de bonne volonté, ont proclamé « Tu es le Messie ! », tout en suivant leurs propres projets et idées.

« Passe derrière moi, Satan ! ». Cette réaction violente de Jésus est aussi surprenante que pertinente, car elle se tourne contre une tentation propre à tout être humain, celle d'appréhender la réalité selon nos propres besoins plutôt que de nous mettre à l'écoute de Jésus et de sa Parole. Quand il invite ses disciples à le suivre, ce n'est pas d'abord pour faire la révolution et imposer au monde un nouvel ordre, comme ils ont pu l'attendre du Sauveur, mais pour aller témoigner de la proximité de Dieu dans la réalité et la misère de l'humanité.

Aujourd'hui, dans l'Eglise nous discutons beaucoup autour de notre propre situation, de dogmes et de la sexualité, de pouvoir, de structures et de réformes. Nous sommes préoccupés par nos peurs, nos visions et nos déceptions. Mais est-ce que nous sommes encore prêts à nous laisser saisir et séduire par Dieu, à renoncer à nos visions, à prendre notre croix et à suivre Jésus à la rencontre des hommes et femmes de ce temps, de « leurs joies et de leurs espoirs, de leurs tristesses et de leurs angoisses, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » ?

Vatican II, gaudium et spes.

Beat Altenbach sj

PREMIERE LECTURE

« La parole du Seigneur attire sur moi l'insulte » (Jr 20, 7-9)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;
tu m'as saisi, et tu as réussi.

À longueur de journée je suis exposé à la raillerie,
tout le monde se moque de moi.

Chaque fois que j'ai à dire la parole,
je dois crier, je dois proclamer :

« Violence et dévastation ! »

À longueur de journée, la parole du Seigneur
attire sur moi l'insulte et la moquerie.

Je me disais : « Je ne penserai plus à lui,
je ne parlerai plus en son nom. »

Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur,
elle était enfermée dans mes os.

Je m'épuisais à la maîtriser,
sans y réussir.

PSAUME 62 (63)

**R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu ! (cf. Ps 62, 2b)**

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

DEUXIÈME LECTURE

**« Présentez votre corps en sacrifice
vivant » (Rm 12, 1-2)**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux
Romains

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de
Dieu,
à lui présenter votre corps – votre personne tout
entière –,
en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à
Dieu :
c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre
un culte.

Ne prenez pas pour modèle le monde
présent,
mais transformez-vous en renouvelant votre
façon de penser
pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire,
ce qui est parfait.